

30

# REVUE ROUMAINE D'HISTOIRE

TIRAGE À PART

TOME III

1964

N° 4

ÉDITIONS DE L'ACADÉMIE DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE ROUMAINE

Ostrovci Tim  
13. V. 1965, Pral.

Dr GÜNTHER PROBSZT  
**QUELENKUNDE DER MÜNZ- UND GELDGESCHICHTE DER EHEMALIGEN  
 ÖSTERREICHISCH-UNGARISCHEN MONARCHIE**  
 1954.

Akademische Druck- und Verlagsanstalt, Graz, XII + 134 p.

M. Günther Probszt, bien connu pour ses études consacrées surtout aux monnaies autrichiennes, nous présente sous ce titre un massif recueil des sources imprimées relatives à la numismatique et à l'histoire monétaire de l'ancienne monarchie austro-hongroise. Dans la préface, l'auteur déclare que son ouvrage est né d'une activité qui embrasse plus de trente ans de travail. Au commencement, cette activité a eu comme mobile la nécessité d'obtenir la documentation requise par ses propres recherches. Le résultat de cet infatigable travail, matérialisé longtemps sous la forme d'un fichier bibliographique, a été ensuite organisé et systématisé dans une ample bibliographie numismatique, qui comprend près de 6000 titres, groupés par thèmes variés. De cette manière, l'auteur a réalisé un instrument de travail très précieux pour les recherches numismatiques futures. Par suite, il a le droit à la reconnaissance de tous les chercheurs intéressés à ces questions.

Examinant la bibliographie rédigée par M. Probszt, nous considérons nécessaire de faire tout d'abord quelques remarques d'ordre général. Dès le commencement, les limites de l'objectif que s'est proposé l'auteur nous paraissent mal définies. D'après le titre de son ouvrage, on s'attendrait à ce que cette bibliographie ait pour but d'enregistrer tous les travaux relatifs à l'histoire monétaire de l'ancienne monarchie austro-hongroise. Si l'on parcourt le plan de la bibliographie (pp. XI—XII), on arrive à des constatations complètement inattendues, voire étonnantes, sous l'aspect politique et géographique. Après la II<sup>e</sup> section, consacrée à l'Autriche-Hongrie — considérée comme unité politique et géographique en même temps, depuis le moyen âge jusqu'à la fin du règne de l'empereur François-Joseph I<sup>er</sup> —, la bibliographie passe à la III<sup>e</sup> section, dont le contenu est très hétérogène. En vérité, cette section inclut pêle-mêle des provinces et villes appartenant actuellement à l'Autriche, des pays qui ont été assujettis même temporairement à la maison de Habsbourg, dans le cadre de l'ancien Empire romain germanique, mais aussi des pays qui n'ont eu aucun lien juridique avec cette maison et ses possessions. Aussi, les lecteurs roumains ont-ils été bien surpris de trouver la Moldavie et la Valachie incluses, avec la Galicie, dans cette section (III h, pp. XI et 56), bien que les deux pays roumains n'aient jamais fait partie des possessions de la maison de Habsbourg et n'aient eu aucun lien avec le royaume de Galicie, créé en 1772, après le premier partage de la Pologne. De même, l'autre pays roumain — la Transylvanie — a été inclus, avec la Hongrie, la Croatie et la Slavonie, sous

le titre « les pays de la couronne d'Etienne » ; mais l'histoire de la Transylvanie, trop complexe pour être résumée ici, ne donne aucun droit à M. Probszt d'user de cette étiquette arbitraire. Il existe en outre d'autres inexactitudes d'ordre historique, qu'on peut constater facilement en parcourant le plan de l'ouvrage, reproduit ci-dessous (les points d'interrogation nous appartiennent) :

- III a Niederösterreich, Wien
- III b Innerösterreich : 1. Steiermark 2. Kärnten 3. Krain 4. Görz und Küstenland (?)
- III c 1. Tirol und Vorarlberg  
2. Elsass (? l'Alsace !) und Vorderösterreich (?)
- III d Die Länder der Wenzelskrone (?)
  - 1. Böhmen
  - 2. Eger
  - 3. Mähren
  - 4. Schlesien
  - 5. Lausitz
- III e Die Länder der Stephanskronen (?)
  - a) Ungarn
  - b) Kroatien
  - c) Slavonien
  - d) Siebenbürgen
- III f Dalmatien-Albanien (?)
- III g Bosnien
- III h Galizien-Moldau-Walachei (?)
- III i Württemberg-München-Augsburg (?)
- III k Besitzungen in Italien (?)
- III l Österreichische Niederlande-Luxemburg (?)

La IV<sup>e</sup> section comprend les pays limitrophes (*Nachbarländer*) (de l'ancienne Autriche-Hongrie ?), à savoir : l'Allemagne, la France, l'Italie, la Pologne, la Roumanie et les pays balkaniques.

De tout cela, il ressort clairement l'intention manifeste de M. Probszt d'opérer en se servant de concepts politiques et géographiques périmés depuis déjà longtemps et dont l'emploi ne rend aucun service à une œuvre scientifique. Cette attitude trahit tout au plus la nostalgie de l'auteur envers *die ehemalige österreichisch-ungarische Monarchie*, mosaïque politique et véritable prison de tant de peuples. Mais l'histoire, poursuivant son cours inébranlable, conforme seulement aux lois qui régissent le développement de la société humaine, ne prend jamais au sérieux de telles « nostalgies ». D'ailleurs, la simple lecture de cette longue série de noms d'Etats et de provinces, auxquels se rapportent les travaux enregistrés par la bibliographie de M. Probszt, nous montre que l'auteur n'a pas eu en vue l'ancienne monarchie austro-hongroise, comme il est annoncé dans le titre, mais bien tous les pays, les provinces ou les villes annexés temporairement par la maison de Habsbourg. Plus encore, nous avons déjà observé que la mention de la Moldavie et de la Valachie, en connexion avec la Galicie, n'est justifiée nullement par des arguments d'ordre historique, parce que les deux pays roumains n'ont jamais été annexés par l'Empire des Habsbourg. L'occupation militaire pendant quelques périodes des guerres austro-turques n'autorise nullement M. Probszt d'annexer ces deux pays dans la III<sup>e</sup> section de son livre ; tout au plus, leur place aurait été dans la IV<sup>e</sup> section, qui comprend les pays limitrophes (de l'Autriche-Hongrie, naturellement ; c'est le titre de l'ouvrage qui oblige à cette précision).

En ce qui concerne la bibliographie numismatique relative aux pays roumains, on constate qu'elle est insuffisante n'étant pas exempte d'erreurs d'information. Nous en signalons quelques-unes, plus importantes :

N° 434 : Docan, W. (erroné, au lieu de Docan, N.), *Die Münzen des moldauischen Fürsten Stephan des Großen*, « Blätter für Münzfreunde », 9, 1902/5 — c'est le même ouvrage que celui noté plus loin au n° 435 : Docan, N., *Die Münzen des moldauischen Fürsten Stephan d. Großen*, « Blätter für Münzfreunde », 10, 1902/5 (en réalité : 37 (1902), 6, pp. 2771 — 2777).

N° 436 : Farkas, A., *Die Münzen Mihai Viteazul's*, Strassburg (? sic), 1940, 2. Aufl. — exactement : Farkas, A. de, *Medallile lui Mihai Viteazul* (Les médailles de Michel le Brave), Aiud, 1940, 15 p. + 1 pl.

N° 481 : L'auteur attribue au prof. Constantin Moisil l'ouvrage : *Rumän. Münzen zur Zeit Constantin Brncoveanu's*, Cron. 10, 1934 (avec l'indication que le titre de cet ouvrage a été traduit du roumain). En réalité, cet article est écrit par M<sup>me</sup> Florica C. Moisil, sous le titre exact : *Monetele din Țara Românească în timpul lui Constantin Brncoveanu* (Les monnaies circulant en Valachie au temps de Constantin Brncoveanu), *Cronica numismatică și arheologică*, 10, 1934, pp. 37—42.

N° 24 : Aclăși, *Handel, Verkehr und Münzwesen*, Wien, 1877 — la citation est erronée ; le mot roumain *acelasi* signifie en français *le même*. L'auteur a puisé sans doute cette mention bibliographique d'un renvoi à une note antérieure, où le véritable nom avait été cité pour la première fois.

Les inadvertances signalées plus haut nous amènent à croire que M. Probszt n'a pas connu directement la plupart des ouvrages relatifs à la numismatique des pays roumains ; il s'est contenté de les enregistrer d'après les renvois bibliographiques recueillis dans des ouvrages étrangers.

*Octavian Iliescu*

## «REVISTA MUZEELOR»

I (1964) n° 1

La muséographie roumaine a pris ces dernières années une ampleur de plus en plus grande, et ses résultats s'imposent de plus en plus, aussi bien par leur valeur scientifique et technique que par leur puissant caractère militant.

Le besoin d'une publication qui refléterait le mouvement muséographique en République Populaire Roumaine et qui indiquerait en même temps les méthodes de recherche et de mise en valeur scientifique de la muséographie est ainsi devenu de plus en plus aigu et sa solution s'imposait comme une nécessité profondément ressentie par tous les muséographes et visiteurs de nos musées.

Le fait qu'en Roumanie aucune publication de ce genre ne paraissait jusqu'ici rendait encore plus urgente la nécessité de la parution d'une telle revue.

Voilà pourquoi nous pouvons accueillir avec satisfaction l'initiative du *Comité d'Etat pour la Culture et l'Art* de faire paraître une revue des musées et d'offrir ainsi aux muséographes, aux historiens et aux amateurs de musées, un nouveau domaine d'affirmation scientifique et d'initiation dans les problèmes et l'activité muséographiques.

La nouvelle revue qui s'intitule « Revista muzeelor » (La revue des musées), paraît trimestriellement sous la direction de la Commission des musées scientifiques, son rédacteur en chef étant Lucian Roşu.

« La Revue des musées — lit-on dans l'avant-propos programme — se propose comme tâche principale de stimuler et de populariser l'activité multilatérale et créatrice des musées. Dans ce sens, l'organisation et la structure mêmes du contenu de la revue expriment l'équilibre des fonctions et des directions essentielles dans lesquelles se déroule le travail des musées. La revue comprendra des études et des recherches, elle reflétera l'activité culturelle-éducative et fera connaître l'expérience positive quant à la conservation du patrimoine des musées. En même temps, une rubrique permanente sera consacrée à la présentation des musées et des expositions, et une autre sera consacrée aux informations, aux chroniques et aux comptes rendus. Des rubriques spéciales seront ouvertes, d'un numéro à l'autre, consacrées à l'histoire de la muséographie roumaine, à la formation et au développement des collections, aux opinions et points de vue, etc. Afin de tenir au courant ceux qui travaillent dans les musées, des études et ouvrages récents, une attention spéciale sera accordée aux informations bibliographiques et à la présentation du contenu des revues de spécialité.

Dans le domaine du travail scientifique, la revue se propose, sans pour autant négliger les études théoriques, de perspective, de présenter en premier lieu les recherches qui tendent à l'enrichissement du contenu de l'exposition qui sert de base et à la connaissance de l'histoire de la nature et de la société ».

L'attention de la revue se concentre dans la même mesure, aussi bien sur les musées de sciences naturelles, organisés selon la conception du matérialisme dialectique, que sur les musées d'histoire, d'ethnographie et d'art, dans lesquels on trouve les résultats des recherches concernant la continuité de la population daco-romaine et le processus de formation du peuple roumain, le développement des premières formations étalistes roumaines, la lutte du peuple pour l'unité nationale, l'originalité, l'unité et la continuité de notre culture populaire, la lutte de la classe ouvrière pour la transformation révolutionnaire de la société, ainsi que le patrimoine des créations artistiques des peintres et de sculpteurs roumains.

Une préoccupation essentielle de la revue est constituée par la présentation dans ses pages des efforts et des méthodes d'organisation d'expositions ayant une haute tenue scientifique et esthétique.

Datant depuis plus de trois siècles en tant qu'unités constituées, ceux de la deuxième moitié du siècle dernier et du commencement du XX<sup>e</sup> siècle étant étroitement rattachés au labeur de savants comme Alexandre Odobescu, Grigore Tocilescu, Vasile Pârvan, Grigore Antipa, Emil Racovitza, George Vilsan, Ion Borcea et d'autres, les musées de la République Populaire Roumaine trouveront aujourd'hui dans la nouvelle revue une publication destinée à leur histoire, à leur importance et à leurs perspectives de développement.

Le premier numéro de la revue « Revista muzeelor » présente les vœux de savants réputés de la République Populaire Roumaine, tels Ştefan Milcoiu, vice-président de l'Académie de la République Populaire Roumaine, C. Daicoviciu, président de la section des sciences historiques de l'Académie, Andrei Oşetea, directeur de l'Institut d'Histoire, G. Oprescu, directeur de l'Institut d'Histoire de l'Art, E. Condurachi, directeur de l'Institut d'Archéologie et D. Panaitescu-Perpesciuc, directeur du Musée de la littérature roumaine.

La série des études et des recherches théoriques est ouverte par la collaboration du prof. dr. Mihail Bărescu, directeur du Musée d'histoire naturelle « Grigore Antipa », qui relève *Le rôle des musées dans l'étude de la nature de la patrie*, suivie de l'étude informative de C.S. Nicolaescu-Plopşor, membre correspondant de l'Académie de la République Populaire Roumaine, sur *La contribution des musées à la connaissance des très anciens établissements humains du terri-*

*loire de la République Populaire Roumaine* et de l'étude de Paul Petrescu, qui s'occupe du *Rôle des musées d'ethnographie et d'art populaire dans l'orientation de la création d'art populaire*.

D'autres contributions à cette rubrique sont signées par Gh. Diaconu et N.I. Simache, Petre Oprea, Tancred Bănăţeanu et Olga Horşia.

Particulièrement remarquable par leurs observations et leurs constatations sont les articles des directeurs de musées Florian Georgescu (Bucarest) et Nicolae Lupu (Sibiu), le premier présentant *L'origine du travail éducatif de masse dans les musées*, et le second *Le rôle de l'exposition de musée dans l'éducation scientifique et patriotique des masses*, l'importance culturelle et sociale des musées étant ainsi soulignée.

On trouvera des aspects de l'œuvre de conservation du patrimoine des musées dans l'article écrit par Corina Nicolescu et Florica Virjoghie sur *La recherche et la restauration des tissus au Musée d'Art de la République Populaire Roumaine*.

Parmi les musées et les collections présentés dans ce numero, citons : *La section des sciences naturelles du Musée d'Olténie*, *l'Aquarium « Delta Dunării » de Tulcea*, *La présentation des principaux événements de l'histoire de la Capitale au Musée d'histoire de la Ville de Bucarest*, *La collection d'ethnographie et d'art populaire du Musée de Goleşti*, et *Le musée (consacré à la mémoire de) « I.L. Caragiale » de Ploieşti*.

La rédaction de la revue devrait choisir plus attentivement les matériaux de la rubrique des comptes rendus, et des notes, certains des livres analysés étant trop anciens (ainsi l'Annuaire 1957—1958), et d'autres étant présentés trop sommairement, surtout lorsqu'il s'agit d'une publication de spécialité (telle « Apulum », publication du Musée d'Alba Iulia).

La revue « Museum », organe de l'U.N.E.S.C.O., qui a consacré deux de ses numéros en 1962 et 1963 à la vie des musées d'U.R.S.S., de Bulgarie et de Hongrie, est présentée d'une manière vivante et judicieuse.

V. N.